

NOUVELLES DU JOUR

Les affaires de chantage

Paris, 8 décembre. — Il se confirme que M. Camille Dreyfus, le frère du capitaine, a été arrêté hier soir, et très nombreux pressentiment, la police a été mise en état de faire des recherches pour un cambriolage déposées contre lui et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'« *Le Républicain* » qu'il contractait aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory, a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, l'impliquant au sujet de la mort de M. Dreyfus, et le Comité socialiste, qui se retrouve alors dans une complète de la culpabilité de M. Dreyfus.

Paris, 8 décembre. — A la dernière heure, les versions rastrent contradictoires, quant à ce que réservent les prochaines journées. A l'ouïe de nos confrères, il aurait été assuré au cabinet de M. Dreyfus, que des opérations graves auraient lieu dimanche ou lundi au plus tard.

Et ce qui concerne M. Camille Dreyfus, M. Dreyfus, mais l'autre trouvé mal pas à une ou deux affaires, mais à tous les scandales de ces derniers temps.

L'affaire du capitaine Dreyfus

Paris, 8 décembre. — Rien de nouveau actuellement au sujet de l'affaire du capitaine Dreyfus, si ce n'est ce fait que Mme Dreyfus s'est vu refuser l'autorisation de confrérence avec son mari.

Le capitaine Dreyfus n'est autorisé à voir que son défenseur.

Les victimes des inondations dans le Nord

Paris, 8 décembre. — M. Henry Boucher a déposé son rapport sur le projet de loi modifié par le Sénat, ayant pour objet d'ouvrir au ministre de l'intérieur, l'ensemble des voies d'eau, un droit alternatif pour secours aux victimes des cyclones, inondations et divers drames qui ont sévi dans la région du Nord.

Les obsèques de M. F. de Lessesp

Paris, 8 décembre. — On témoignera au *Catholique de Valan*, que jendu sera à Genève, un service pour le repos de l'âme de M. de Lessesp.

L'enterrement aura lieu samedi, au plus tôt, au Père-Lachaise, où se trouve le caveau de la famille. Le service nuptiale sera célébré à 10 h. 30, par le chanoine de Chaillot.

La suppression de l'héritage cotétaire

Paris, 8 décembre. — Un certain nombre de députés de la gauche radicale viennent de déposer une proposition de loi ayant pour but, disent-ils, la diffusion et la transformation de la propriété, l'amortissement de la dette publique, la diminution des impôts et l'extinction du corporatisme, pour la suppression de l'héritage en ligne collatérale.

Les convocations des classes

de l'armée territoriale et de la réserve

Paris, 8 décembre. — Ancune classe de l'armée territoriale ne sera convoquée en 1895.

Les classes de 1893 et 1898 appartenant à la réserve de l'artillerie active seront appelées, pour la cavalerie, le 8 avril et le 27 octobre.

Les réserves des mêmes classes, appartenant à l'infanterie et au génie, prendront part aux grandes manœuvres du 26 août au 2 septembre. Le 28 septembre, au début de l'automne, toutes les forces d'infanterie pourront exercer le dédoublement des corps d'armée en campagne; on insistera à la fois, dans les régiments de réserve d'infanterie, les classes 1893, 88 et 89.

Une espérance décue

Paris, 8 décembre. — Le ministre de la guerre a renoncé à son projet de renvoi anticipé, au moins d'avril prochain, des classes 91 et 92.

Un double suicide à Paris

Paris, 8 décembre. — Les époux C., âgés l'un et l'autre de 30 ans environ et employés tous les deux à l'Imprimerie nationale, se sont suicidés la nuit dernière, dans leur appartement de la rue de l'Assomption. Ils ont laissé leur lettre annonçant que leur triste décret était pris à la suite de paroles aux cours.

Un forgeron, nommé Tessain, s'est également tué la nuit dernière dans sa chambre, mais en absorbant une forte dose d'aspirine.

Le décret de M. Frédéric Orban, ministre d'état

Berxelles, 8 décembre. — L'état de santé de M. Frédéric Orban, ancien chef du Cabinet et chef du parti libéral modéré, âgé de plus de quatre-vingt ans, n'est pas des plus satisfaisantes.

Un cyclone. — Un cyclone s'est abattu sur l'île, la jetée est endommagée, deux navires ont sombré, trois hommes sont morts.

Réunion du Conseil des ministres

Paris, 8 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Casimir-Périer.

Le budget de 1895. — Ils se sont entretenus du budget de 1895 dont l'hexamen doit se poursuivre aujourd'hui devant la Chambre.

Il a été décidé que si une proposition tendant à faire discuter la réforme des droits de succession avant le budget des dépenses était soumise, le gouvernement demanderait à la Chambre de la repousser.

La maladie du roi de Danemark

Paris, 8 décembre. — On annonce de Copenhague, de source bien informée, que le roi Christian IX a été atteint, à son retour de Saint-Pétersbourg et de Berlin, d'un léger catarrhe à la vessie.

A Korsør, il a dû avoir recours à des soins médicaux.

L'état du malade était assez satisfaisant lorsqu'il est arrivé à Copenhague.

Le malade, qui est entré, en octobre dernier, dans sa 78e année, ne laisse pas de douter plus de gravité au mal dont il souffre.

Comme Prime extraordinaire

à ses lecteurs, la librairie du *Journal de Roubaix* met en vente, au prix de 2 francs et 50 centimes, 2500 par poste, un ALBUM DE MUSIQUE tout à fait composé de romances et de mélodies de piano choisies.

Titres des morceaux :

— G. Lebel : « Cantate. » — 3. Le Gondolier. — 4. Air de la Reine. — 5. La Ballade de l'Amour. — 6. La Ballade de l'Amour. — 7. Le Yvette, valses. — 8. La Frimette. — 9. Toulon-Grenoble. — 10. L'Elégie des larmes. — 11. Polka des Fous. — 12. Liban à Venise. — 13. All-Favor. — 14. La Serenade. — 15. Valses à la Russe. — 16. La Vie pour le Tsar. — mazurka. — 22. Air de Renaud. — 23. Quatuor de la Flute enchanteresse. — 24. Sur l'Eau. — 25. Quatuor de la Flute enchanteresse. — 26. Quadrille des Lanciers.

78789-38082

LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ

Nous reconnaissons la communication suivante :

Dans une communication faite récemment au *Journal de Roubaix*, et publiée dans son numéro du lundi 19 novembre dernier, où a essayé de démontrer qu'il y aurait désormais économie pour les usagers de l'électricité en faveur du gaz.

Nous avions pour notre part, dans une communication faite au journal du *Journal de Roubaix*, et admis comme exact le prix de 1 franc 40,00 centimes de prix de consommation du carburant-gaz, bien qu'il nous paraisse essentiellement discutable.

Mais l'installation du gaz ne coûte-t-elle rien ? L'intérêt, l'amortissement, le dépôt et la canalisation n'entrent-ils pas en ligne de compte ?

Prenons d'abord un exemple en éclairage électrique et n'oublions rien du prix de revient pour une installation de 200 lampes à 10 bougies, bien que 7 à 8 bougies suffisent pour équivaloir à un carburant ; mais passons.

PRIX DE L'INSTALLATION

Installation de 200 lampes de 35 Watts à 25 francs toutes montées, dynamo et casse-tête compris. Total 5.000 fr.

Prix de revient de l'éclairage (500 heures) : 1^{er} Amortissement 10 % 500 fr. 2^{me} Intérêt de 5000 francs à 5 % 250 fr.

Charbon à 1 kil. par cheval et par heure (chiffre que nous discutons plus loin) soit pour 200 lampes (10 chevaux) 1 kil. 500 × 10 chevaux × 500 heures = 7.500 kil. à 13 fr. les 1.000 kil. 97.50 fr. Renouvellement des lampes 1 fois en 500 heures. Total 1.047.50 fr.

Soit par lampe et par heure 0 fr. 01.

Ajoutons qu'après 5.000 heures de fonctionnement l'installation sera complètement amortie et la consommation sera réduite au charbon et à l'usure des lampes, soit 97.50 + 200 = 97.50 soit par lampe et par heure 0 fr. 02.

Le chiffre de consommation est donc inférieur de plus de la moitié à celui donné par l'auteur de l'article du 19 novembre pour la consommation de son type en gaz seulement et nous croyons l'avoir tabli avec tous les détails qu'un industriel peut parvenir à faire.

Les électeurs consulaires sont instantanément priés de se rendre au scrutin, dimanche 9 décembre, pour les élections du Tribunal de commerce de Roubaix. Il convient ainsi les ennuis d'un second tour, et donneront une marque d'estime à leurs concitoyens qui veulent bien consacrer leur temps à des fonctions lourdes et difficiles.

Le droit de vote pour les élections consulaires a été longtemps réclamé par tous les commerçants ; ce droit, aujourd'hui acquis, leur impose le devoir d'aller au scrutin partout avec leurs suffrages.

Pourtant des souscriptions étaient faites en

faire comprendre. Il ne suffit pas de dire qu'une lampe à incandescence d'un carburant consomme 35 watts et dépense 0 fr. 03, il faut le prouver et avant tout donner le prix de revient du gaz à lumière égale.

Etablissements maintenant le prix de revient de la lumière par lampe à incandescence et non pas par lampe à incandescence.

Le Comité socialiste a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory, a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à 4 h. 30, les inculpés ont été renvoyés à Nazas.

Paris, 8 décembre. — MM. Flory et Clément se sont rendus à 5 heures, dans les bureaux du *Palais de justice*, et continué l'enquête au sujet de la mort de M. Dreyfus, et notamment par un certain nombré de directeurs de cercles de Paris.

Paris, 8 décembre. — M. Dreyfus a déclaré au rédacteur d'*« Le Républicain »* que, contrairement aux bruits qui couraient depuis hier, aucun nouvelle arrestation n'était imminente.

Le juge d'instruction, après avoir entendu M. Flory,

a interrogé successivement deux cabines, MM. de Gauvry et Charles Dreyfus, lequel avait été extrait ce matin, de Nazas.

Le procureur de la République et M. Clément ont assisté aux divers interrogatoires qui, commencés à 3 heures, n'avaient duré qu'à